

Dimanche 2 octobre 2016

Les théâtres romands au chevet des migrations

Débats La population n'en veut guère, les politiciens pas davantage : reste les théâtres, qui s'emparent activement de la question des réfugiés, à Genève comme à Lausanne.



La tradition du théâtre citoyen n'est pas nouvelle. Elle trouve avec le déplacement massif de migrants, ou quelque nom qu'on leur donne, une nouvelle occasion de s'exprimer. On savait déjà que cette crise teintait un nombre considérable de créations sur les planches. La voici qui déborde le cadre de la scène pour s'installer au foyer, sous forme de débats, d'expos, d'ateliers.

A Genève, c'est le Théâtre Saint-Gervais qui présente le festival « Ici c'est ailleurs ». Avec des artistes de partout qui convergent pendant quatre jours pour explorer les rapports qui lient création et migration dans la Cité de Calvin. Rapports tendus ou fertiles, déclinés à coup d'expos, de tables rondes, de projections et de spectacles. Il y sera autant question de problématiques lointaines (le peuple sahraoui, les migrations dans les pays du Danube) que locales, notamment avec la lecture de textes d'écrivains étrangers ayant vécu et créé à Genève, de Gérard de Nerval à John Berger (du 11 au 14 octobre, programme détaillé. sur www.saintgervais.ch).

« Empire », un choc signé Milo Rau.

A Lausanne, le Théâtre de Vidy place toute sa rentrée sous l'égide des migrations. On l'a vu dans la pièce «Nathan!?» d'après Lessing, mise en scène par Nicolas Stemann. On le reverra avec le spectacle «Empire» du prodige du théâtre documentaire, le Bernois Milo Rau, en première romande après sa création à Zurich. Comme les précédents spectacles de sa trilogie européenne, «The Civil Wars» et «The Dark Ages», «Empire» est construit sur le mélange entre le récit autobiographique des comédiens et des textes de théâtre. La pièce interroge la relation entre les itinéraires actuels des migrants qui s'échouent sur les côtes égéennes et les mythes de l'ancienne Grèce. Comme toujours avec Milo Rau, on doit s'attendre à un choc (du 5 au 8 octobre).

La dernière du spectacle sera en outre précédée d'une journée de réflexion avec une pléiade d'invités de tous horizons sous le titre «Migrations: chance et tourments».Le spécialiste Etienne Piguet ouvrira les débats, puis deux ateliers se pencheront sur les questions d'intégration d'une part, de mobilité et de frontières d'autre part. On pourra entendre Charles Kleiber, Oscar Tosato, Brigitte Gonzalez, Amina Benkais-Benbrahim, François Ansermet, Cesla Amarelle, Johan Rochel, Christian Lutz dont les photos de réfugiés en Suisse sont exposées sur la pelouse du théâtre... Lorsque des philosophes, des ingénieurs, des géographes, des politiciens et des artistes se parlent, n'est-ce pas le début d'un espoir, à défaut de solution ?

Jean-Jacques Roth